

TRIMESTRIEL N°38
2^{ème} trimestre 2016
Le numéro 2.50 €
Expéditeur : Paul Lefin UCW
Rue Surlet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X
N°agr. P601169

België-Belgique
PB-PP
9/2809

Magazine

Du bilinguisme wallon

COCCORICO

Joseph BODSON

Mârîye - One vikêriye Marie - Une vie

traduit en wallon de la Basse-Sambre par l'auteur



Terre Natale
AUDACE

Cocorico Magazine

Le journal du
bilinguisme wallon

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 3500 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : ucw@skynet.be

URL : www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de



UCW éditions

NOUVEAU

venez nous rejoindre sur
facebook profil *Ucw Criwe*



COCORICO Magazine

Le journal du bilinguisme wallon

Trimestriel diffusé à 3500 exemplaires
en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

Tarif des publicités :

4 ^{ème} de couverture :	350 €
2 ^{ème} et 3 ^{ème} de couverture :	300 €
1/1 page intérieure :	250 €
1/2 page intérieure :	140 €
1/4 page intérieure :	75 €

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne

Editeur responsable Paul LEFIN

Rue Surllet 20 à 4020 LIEGE

☎ 04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

Formats :

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)

1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm

1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm

1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm

Hommage

Camille Hénocq nous a quittés sur la pointe des pieds, dans une totale discrétion, comme s'il avait peur qu'on lui rende un hommage pourtant bien mérité.



Professionnellement, Camille assumait la présidence de la F.G.T.B. Charleroi. Attaché à notre patrimoine culturel local, le wallon, son théâtre et sa littérature, il a présidé la Fédération littéraire et dramatique du Hainaut et alternativement avec les présidents des quatre Fédérations sœurs. Quand on a créé l'U.C.W., Camille fut le 1er président élu pour 4 ans par le Congrès quadriennal.

Nous voulons rendre hommage à la mémoire de notre Président d'honneur, Camille, qui fut toujours un

collaborateur dévoué, un ami sincère pour tous ceux qui ont eu la joie de le rencontrer sur leur chemin, aussi bien dans le travail que dans la vie.

Par sa gentillesse, la pertinence de ses jugements, la connaissance qu'il avait des dossiers, il avait su gagner la sympathie, l'estime, le respect ou la considération de tous.

Il avait l'art de diriger les débats avec rigueur et maîtrise, respect et clairvoyance, amenant les membres à se dépasser pour les pousser à faire surgir la meilleure décision de la réflexion menée.

Il avait l'art de gérer les débats et de les faire aboutir à la solution idéale, celle qui doit faire autorité, sans perte de temps, avec sérieux et conscience professionnelle. Il était tout entier à sa tâche. Il voulait faire triompher l'U.C.W., son action et le message qu'elle porte. Il croyait, dur comme fer, à l'importance de la démarche, de la mission qu'on lui avait confiée.

C'était un vrai et bon wallon.

Grand merci, Camille. Tu dois être fier de l'action que tu as menée.

Les membres de l'U.C.W. présentent à ta chère fille, Dominique, à tes proches, à la famille, à la Fédération du Hainaut, leurs condoléances émues et sincères.

Ad multos annos.

Les membres de l'U.C.W.



**Séance solennelle de clôture le 4 Juin 2016
en la salle du Théâtre Communal Le Trianon
Rue Surllet 20 à 4020 LIEGE**

PROCLAMATION DES RESULTATS du 79^{ème} GPRA

1. L'Union Culturelle Wallonne remet la réplique de la Coupe du Roi du 78^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er} à

La Chanterie de Belgrade

2. Le jury du "Tournoi d'Art Dramatique de Wallonie" a attribué des prix spéciaux au terme de la délibération qui a eu lieu en mars 2016 :

Le diplôme d'Honneur

La prime de participation, le prix de l'encouragement :

A. Les Gais Wallons de Rochefort

La prime de participation, le prix de l'encouragement :

B. Lès Çis d'Ocquir d'Ocquier

La prime de participation, le prix spécial pour la beauté et l'authenticité du décor :

C. Lès Copleûs d'Régné de Vielsalm

La prime de participation, le prix spécial de la création :

D. Les Disciples de Chénier

La prime de participation, le prix spécial pour la qualité de ses jeunes talents :

E. Le Société Royale La Chanterie de Belgrade

La prime de participation, le prix spécial de l'homogénéité compte tenu de l'importance de la distribution (3ème Prix) :

F. Le Cercle Wallon Vesquevillois de Vesqueville

La prime de participation, le prix spécial de l'authenticité wallonne (2ème Prix) :

G. La Société Royale Dramatique Les Vrais Amis de Malonne

Est proclamé lauréat du 79ème Grand Prix du Roi Albert I^{er},

Reçoit :

Le Grand Prix de la S. A. B. A. M., Le diplôme d'Honneur de l'Union Culturelle Wallonne et le prix spécial de la mise en scène :

***H. Li Troup Abaronnaise de Cras Avernas
A le challenge royal,***



Le Président du Jury
Léon HANSENNE

Le Président
Paul LEFIN



Le Grand Prix du Roi Albert I^{er} est organisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne, la Ville de Liège, de la Province de Liège et de CULTURE S. A. B. A. M.

Joseph Bodson,

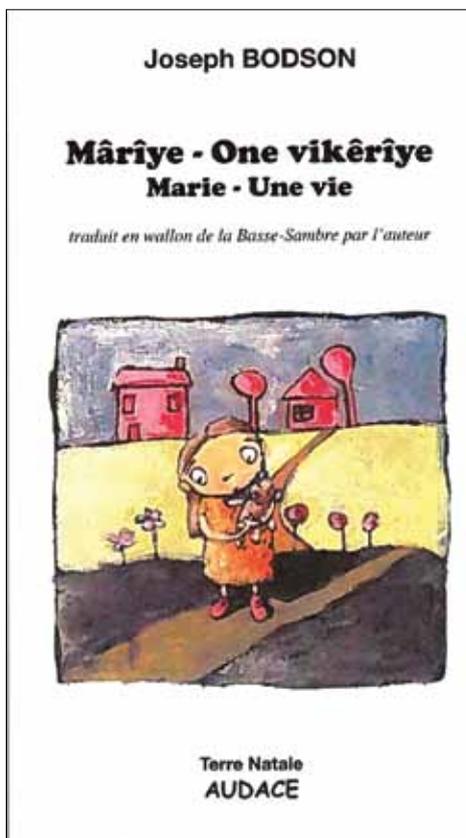
Mariye –One vikêriye / Marie – Une vie,

traduit en wallon de la Basse-Sambre par l'auteur, Terre Natale, Audace, 2016

Trente-six tableaux, trente-six moments, jalons d'une vie, celle de Marie, petite fille, adolescente, femme mûre, grand-mère bien de chez nous. Fin juin, Marie joue avec ses animaux en bois, elle leur parle. Bien des années plus tard, en janvier, Marie va s'en aller, elle ne parle plus, dans l'attente de la « grande paix », entourée d'une famille aimante.

Entre les deux, le lecteur est invité au fil des âges, au fil des fêtes et des saisons, des jours de soleil et des jours de pluie, à accompagner Marie, à l'écouter, à sentir battre son cœur, parfois plus fort lorsque survient l'amour, un cœur qui se donne, un cœur qui souffre, un cœur qui sourit, un cœur qui comprend tout.

Avec un sens de l'observation étonnant, en quelques traits choisis, Joseph Bodson nous plonge dans le quotidien et le vécu profond de son héroïne. Ainsi ce décor d'arrière-saison : « Douceû d'one vièspréye di sètîmbe. Li djoû trin.ne a n'è sawè fini dins-on grand ciél rôze èt bleûw, tot pôjère » (« Douceur d'un soir de septembre. Le jour se traîne à n'en pas finir dans un grand ciel rose et bleu, tout tranquille. ») Ou encore cette tendresse qui se donne : « Èle rintère. Poûsse l'uch dèl tchambe. Il èst là stôré. I n'a nén r' satchî sès solés. Èle



s'achît su l' lét. Èle mèt s'mwin su s' front, come on freûve por-on-èfant qu'èst malade » (« Elle rentre, pousse la porte de la chambre à coucher. Il est là, vauté. Il n'a pas ôté ses souliers. Elle s'assied sur le lit. Elle pose la main sur son front, comme on ferait à un enfant malade. »)

Comme il est pertinent de découvrir dans ce beau livre deux langages ! Si l'on savoure en deuxième partie le texte français, c'est cependant d'entrée de jeu que son auteur nous le livre dans le wallon de la Basse-Sambre. Cela ne

fait qu'ajouter à son authenticité, à son réalisme, à sa profondeur. C'est qu'avec des maîtres amis tels qu'André Hénin, Jean Guillaume et Willy Bal, Joseph Bodson a été à très bonne école. Chez eux, il a trouvé de solides références pour donner à son tour à la langue wallonne sa pleine puissance d'évocation.

Une livre délicieux, de ceux-là mêmes qui vous prennent au ventre parce qu'ils disent si bien l'essentiel d'une vie balisée par ces valeurs qui ont façonné tant d'hiers...

L'ouvrage peut être obtenu par versement de 15 € au compte BE25 0682 4935 3782

Christian ROBINET

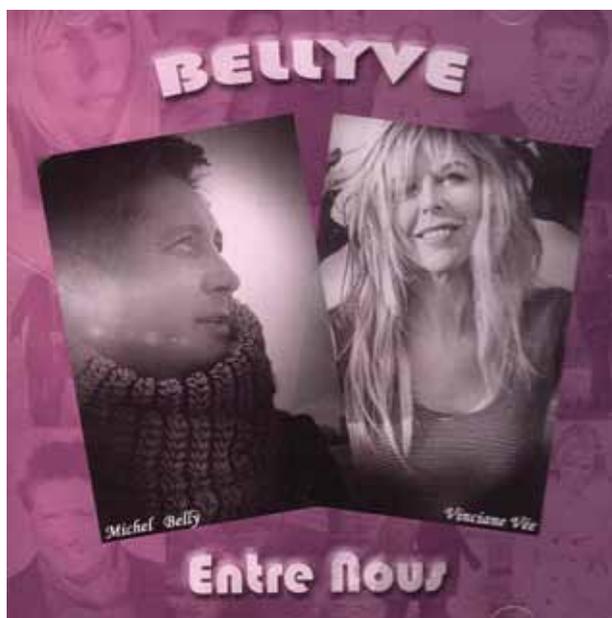


LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Bellyve, *Entre nous.*
bellyve@gmail.com. www.bellyve.be. GSM: 0496/98.37.05.

Et puis, pourquoi pas, pour une fois, quelques chansons d'amour en français? On n'est pas racistes, nous autres. Entre nous, c'est le titre de leur CD. Cerise sur le gâteau, Vinciane Vée est si belle, et Michel Belly a une si belle voix... Alors, laissez vous aller, avec un clin d'œil de connivence. *Emmène-moi danser ce soir, L'avventura, Besoin de rien, envie de toi...* Ça y est, j'ai encore oublié de joindre, voilà, voilà la photo...



et puis, ça leur donnera peut-être la bonne idée de chanter en wallon, la prochaine fois.

Eune bêche du Gu'vô, (Une baise de cheval), publication du Biscatoû, 15 €+port. Martine Deffernez, Hameau des Papins, 7911 Frasnes-lez-Anvin. Freddy Bertoux, tél. 069/77.37.43

Heureux habitants de Frasnes-lez-Anvin, Dergneau, Montroeuil-aux-Bois et villages avoisinants! Alors que l'on se plaint, un peu partout, de voir le wallon et le picard tombés en quenouille, chez eux, tout semble baigner dans l'huile! Il est vrai qu'ils bénéficient d'un patronage éminent, celui de Louis Quiévreux, qui fut aussi un grand connaisseur du passé et des traditions de Bruxelles.

Mais expliquons tout d'abord le titre de la brochure : *Eune bêche deu Gu'vô, c'est, nous dit-on, le geste d'amitié d'un cheval qui apprécie son maître en le mordillant entre le cou et l'épaule, geste qui est devenu taquinerie d'un adulte envers un enfant, l'adulte enserrant le dessus du genou de l'enfant entre son pouce et le reste des doigts pour y exercer une pression de plus en plus forte, jusqu'à ce que l'enfant crie grâce, s'empresse de se dégager.*

Quant au Biscatoû (Bilinguisme actif culturel), dont il sera longuement question, il fut mis en chantier par deux compères, Jean Delvoye, ancien



bourgmestre de la commune, et son voisin Roger Demaret, en 1995. En 2003, la commune approuvera la Déclaration des droits linguistiques des Wallons rédigée par l'Union culturelle wallonne. Viendra ensuite un Code de lecture du Patois picard du Grand Frasnes et une Charte du Biscatoû. Cette Charte répertorie les 6 sons du patois de Frasnes qui n'existent pas en français, sur les conseils prodigués

par Jean-Marie Pierret. Ce dialecte de Frasnes, variété du picard, est dénommé le Tchicha, sur base de ce son familier: *Qui est-ce?* se dit en effet *Tchi qu'ch'eut cha?*

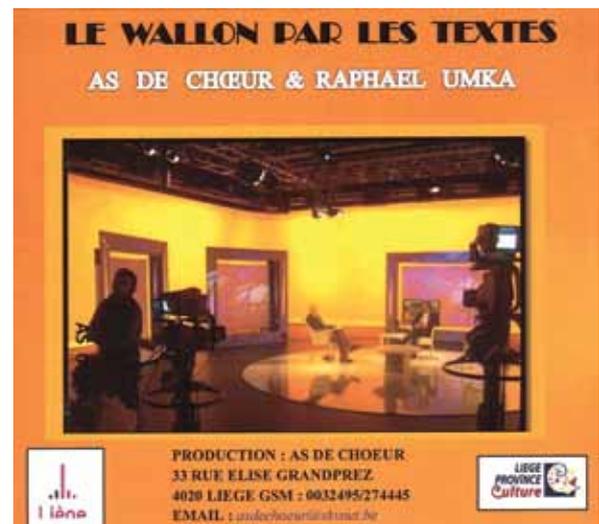
Disons aussi que la brochure, publiée avec l'aide de la C.L.R.E., est accompagnée d'un CD, Le Patois picard du Grand Frasnes, qui est d'un grand secours pour la différenciation des sons (ne pas confondre bien sûr Ch'ti et Tchi) et comporte aussi des chansons et des histoires.

Disons encore que cette brochure, d'une grande richesse, renferme tout l'historique de la lutte pour maintenir le picard, de nombreux exercices - presque un Assimil -, des chansons bien agréables, des récits, des proverbes... Bref, un véritable modèle du genre, que l'on peut donner en exemple. Oui, ils ont bien de la chance, à Frasnes...



As de chœur. André Sumkay - Raphaël Umka, *Le wallon par les textes.* 4 CD + livret. asdechœur@skynet.be GSM: 0032 495/274445.

Comme le dit la quatrième de couverture, *Suite à la demande des promoteurs de la chanson wallonne, de nombreuses chansons furent écrites. Un quadruple album et un livre de quarante chansons reprennent en français et en wallon ces titres.*



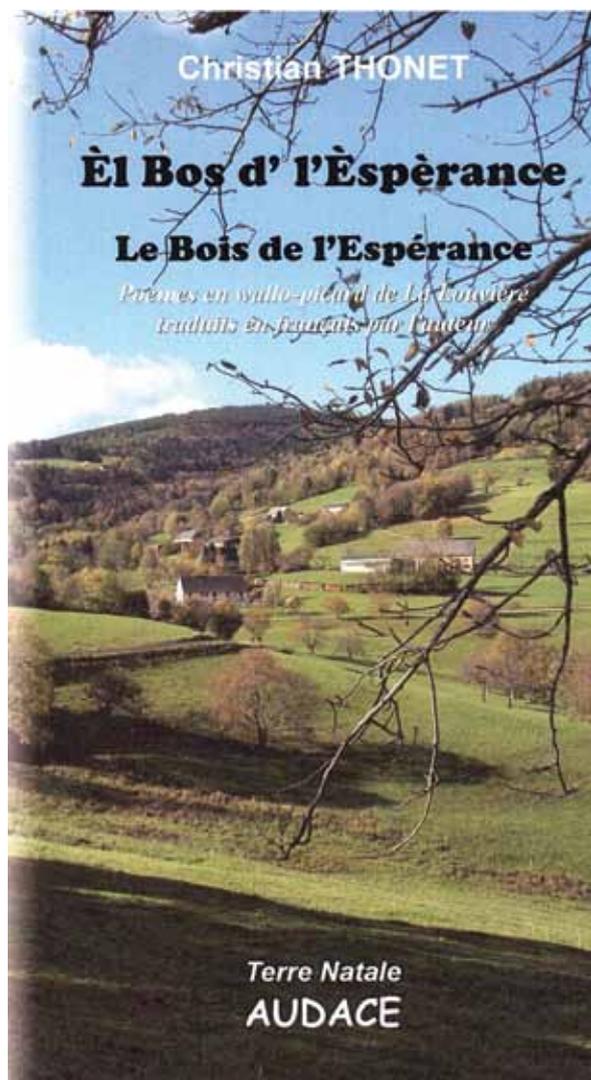
De nombreux compositeurs, chanteurs et arrangeurs ont soutenu l'auteur dans sa démarche.

En soi, l'idée est excellente. Cependant, il faut envisager l'âge des "apprenants": la plupart des textes sont sentimentaux, deux ou trois plutôt humoristiques. Si l'on vise les jeunes, je doute fort que ces textes puissent concurrencer ceux qu'ils écoutent d'habitude en anglais. Cela conviendrait pour un public plus âgé.

Plus grave : la traduction - et cela peut se comprendre - a été faite en tenant compte surtout de la rime et du rythme,

plutôt que du sens des mots. Le résultat, c'est que le texte wallon, assez souvent, navigue de son côté, assez loin du texte français. De plus, une relecture n'aurait pas été de trop.

Pointons toutefois quelques bons textes, qui tranchent sur le reste: ainsi, à la p.47, *Les mins d'ôr. Nos vîs*, à la p.65. *Li pris dès aloumètes*, p.85, traduction en wallon d'un texte d'Eric Charden, et, à la p.87, *Po vosse bouquet d' marièye*.



Christian Thonet, *El bos d' l'Espérance/Le Bois de l'Espérance*, poèmes en wallo-picard de La Louvière traduits en français par l'auteur. Ed. Audace/Terre natale, 88, rue Camille Toussaint, 7021 Havré. 40 pp, €7

Une volière en liberté, une naïveté tellement empreinte au cœur qu'elle emporte les obstacles, comme un ruisseau d'orage, un oiseau de proie réconcilié, guettant la passée des nuages, vous trouverez tout cela chez Christian Thonet, et bien d'autres choses encore. Il suffit de s'arrêter au coin d'un bois, d'observer, de s'aiguiser l'œil, et puis, non de se laisser aller, mais daler au rythme souverain des raisons naturelles. Bien au-delà de la langue, qui est juteuse, fruitée et pittoresque au sens fort du terme, c'est d'une qualité de vie qu'il s'agit ici: comment bien vivre, dans le sens vrai de la terre et de ses saisons:

Mîle

Achisèz vous ô boûrd dou richot,/ ascoutèz l' vivî dès goulinér;/ pôsèz vos lèves su l'yô bî(n) frêche/èyèz goutèz al libèrtè!...//Èl co d'awous' ramûse ène fyane d' yèrbe,/èl fifyot d' sayète âra bi(n) dèl pène,/su l' branke dèl courète, èl tchape-tchape s'infèle/èle guigne dèvins lès ramures ès' lidjère pètûre.// D'é rwéti d'sous l' cape dou cièl,/dji m'é r'trouvè su in tacha,/d'é fèt ô solèy ène grosse clignète,/asteure, i plût, i lût, i plût, i lût, lès sorcières sont-st-a Fèlû...

Mie (miette, petite quantité)

Asseyez-vous au bord du ruisseau,/ écoutez le vivier dégouliner/posez vos lèvres sur l'eau bien fraîche/et goûtez à la liberté!...//La sauterelle amuse un brin d'herbe/la miette de de laine à tricoter aura bien de la peine/sur la branche du sorbier, la grive du Nord se gonfle/elle guigne dans les ramures sa légère nourriture.//J'ai regardé sous la cape du ciel,/je me suis retrouvé sur un petit nuage,/j'ai fait au soleil une grosse oeillade,/à cette heure, il pleut, il luit, il pleut, il luit, les sorcières sont à Feluy...

Alfred Jarry, *L'Ubu rwè*, mètou è lidjwès par André Blavier. Institut du patrimoine wallon, préface de Jacques Ancion. 2011, IPW, 79, rue du Lombard, 5000 Namur. Disponible auprès du Musée de la Vie wallonne, 4000 Liège.

Ubu roi en wallon? Est-ce possible? Oui, bien sûr, avec un traducteur tel qu'André Blavier, dont la truculence peut s'égaliser, ou peu s'en faut, à celle d'Alfred Jarry. Et le wallon de Verviers, par ses sonorités, ses images savoureuses, ses mots qui collent de près à la réalité, est particulièrement bien adapté. Ecoutez plutôt:

Adon, mècheûs, prindans nos dispôsicions po l' trûlèye. Nos-alans d' morer so l' croupèt, sins fé l' bièstrèye d'enn' ad'hinde. Dji m' tinrè don à bé mitan, tél ène vikante citadèle. Vos-ôtes, vos n'ârez qu'a tourniker tot-âtoû d' mi. Dji deû cwand minme vis ric'mander ine sôr. C'èst d' hêrer l' pus'

possibe di bales è vos fiziks, pace qui doze bales polèt touwer dozes Russes, èt qu' c'èst todi ot'tant qui dj' n' ârè nin so l' bosse. Nos mètrants lès piotes ô pîd dè croupèt po ratinde lès Russes èt on pô l' zès touwer; lès cavayîrs podri zèls si tap'ront d'vins l' mêlèye, èt lès canons chal-âtoû dè molin tîr'ront è hopê. Po çou qu'èst d' nos-ôte minme, nos nos tinrans è molin èt n' tîr'rans dèls côps d' pistolèt a fisik po l' finièsse. Nos plaç'rans l' bordon al fizik è triviès d' l'ouh, èt si quéqu'onk sâye d'intrer, qu'i louke sapridiène à croc'a minrdre!

(Allons, messieurs, prenons nos dispositions pour la bataille. Nous allons rester sur la colline et ne commettons point la sottise de descendre en bas. Je me tiendrai au milieu comme une citadelle vivante et vous autres graviterez autour de moi. J'ai à vous recommander de mettre dans les fusils autant de balles qu'ils en pourront tenir, car huit balles peuvent tuer huit Russes et c'est autant que je n'aurai pas sur le dos. Nous mettrons les fantassins à pied au bas de la colline pour recevoir les Russes et les tuer un

peu, les cavaliers derrière pour se jeter dans la confusion, et notre artillerie autour du moulin à vent ici présent pour tirer dans le tas. Quant à nous, nous nous tiendrons dans le moulin à vent et tirerons avec notre pistolet à phynances par la fenêtre. En travers de la porte nous placerons le bâton, et si quelqu'un essaye d'entrer, gare à lui!)

Et toute l'histoire se déroule sur le même rythme endiablé, sans un temps mort, sans un faux mouvement. Ou plutôt, faux, ils le sont tous, comme leur maître Ubu et sa femme, et le monde, collines, canons, chevaux, personnages, le tsar comme le roi de Pologne et autres ducs et comtes de moindre importance, roule ainsi cul par-dessus tête, jusqu'à la catastrophe finale. Car c'est un spectacle plutôt qu'un livre, tant il est vivant. Et l'on songe, au passage, à Rabelais et à son Frère Jean des Entommeures, digne prédécesseur. Rien d'étonnant donc à ce qu'André Blavier soit devenu le premier introducteur, hors de France, du Collège de Pataphysique. La parenté avec Raymond Queneau et sa Zazie dans le métro est évidente. La langue, au lieu d'être une course d'obstacles dans un champ bien délimité, se fait jubilatoire, ambulatoire et comminatoire. Rien d'étonnant à ce que le Père Ubu, en

jubilante gésine, ait accouché d'un adjectif dûment estampillé : on est *ubuesque* ou on ne l'est pas.

Dans sa préface, Jacques-Thorix Ancion retrace l'histoire des représentations de la pièce en wallon : la première, le 24 septembre 1967, à Verviers, dans une mise en scène de Richard Tialans, directeur du théâtre de la Circonstance, avec des marionnettes de Roland Breucker. Neuf ans plus tard, le 21 février 1976, seconde représentation, au théâtre liégeois de marionnettes *A l' botroule*, par Jacques Ancion, qui y ajoutera une suite, *Ubu enchaîné*. Ubuesque et eschylien.

Et nous terminerons en citant ce beau passage de Jacques Ancion, à propos du vocabulaire wallon : *L'agonistique ou injuriologie wallonne, et son hypocoristique, sont d'une foisonnante et savoureuse richesse expressive, qui je le crains risque de n'être pleinement perçue que par ses usagers. Et Ubu joue fréquemment d'un registre vicieux, de la cupidité à la trouille verte, de l'ivrognerie à la lubricité, en passant par le péché capital, qui est de vouloir commander.*

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

BULLETIN D'INSCRIPTION AUX COURS DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE WALLONNES SESSION 2016-2017

Nom

Prénom

Rue

N°

Code postal COMMUNE

Téléphone :

GSM :

E-Mail :

Facebook :

Date de naissance

Je m'inscris en 1^{ère} année

2^{ème} année

3^{ème} année

Je vire la somme de € 15,00, pour mon inscription
au compte BE 09 001-1420643-57 du CRIWE
avec la mention : « cours 2016-2017 + nom(s), ainsi
que l'année d'étude »

C.R.I.W.E. 04/342 69 97 - Email : ucw@skynet.be

Facebook : Ucw Criwe



Echevinat de l'Instruction publique

Li walon è scole

Centre de Recherche et d'Information du Wallon à l'Ecole

Cours de wallon En 3 années



Remise des diplômes aux élèves juin 2016

Proposé par le **C.R.I.W.E.**



Province de Liège
Avec l'aide de la Ville de Liège—Province Culture, de la Wallonie et
de la Communauté française.

NOS LANGUES, ELLES COMPTENT !

Concours d'écriture dramatique en langue régionale endogène

Appel à candidatures

Organisation du Concours : Comité coordinateur de la « Fête aux Langues de Wallonie »

Dépôt des candidatures : 15 septembre 2016

Proclamation des résultats : Namur – 15 octobre 2016

Bon à savoir :

Pour cette 2e édition de la Fête aux Langues de Wallonie, d'autres activités sont d'ores et déjà inscrites au programme :

une bête de noûmots (concours de néologismes) : l'appel à candidatures et le règlement du concours seront communiqués dans les prochaines semaines

une journée festive à Namur le samedi 15 octobre 2016 : stands de livres, ateliers d'initiation et de création, jeux, spectacle théâtral, ... en langues régionales endogènes

Une initiative soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

En partenariat avec la RTBf Vivacité et le C.R.O.M.B.E.L.

FÊTE AUX LANGUES DE WALLONIE 2016



CONCOURS « DESSINE-MOI UNE MASCOTTE »

Note d'orientation

Les langues régionales pratiquées en Wallonie et à Bruxelles – le wallon, le picard, le gaumais, le bruxellois, etc. – sont aujourd'hui menacées de disparition. De nombreuses personnes et associations tentent de ralentir, sinon d'inverser, le mouvement de déclin qui les frappe. En 2015, elles ont créé, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une opération de sensibilisation intitulée la « Fête aux langues de Wallonie » (FALW), qui a notamment pour objectif de développer l'intérêt suscité par ces langues auprès de nouveaux publics, en particulier la jeunesse.

Le concours « Dessine-moi une mascotte » vise à renforcer l'identité visuelle de l'opération et son appropriation par le (grand) public. La mascotte de la FALW sera un outil de communication et de marketing événementiel : elle figurera sur les supports communicationnels et sur les accessoires promotionnels de l'opération (en 2D et en 3D). Elle servira aussi de source d'inspiration pour différentes créations littéraires, artistiques et/ou ludiques organisées dans le cadre des prochaines éditions de l'opération (BD, album illustré, animation dessinée, spectacle de marionnettes, chanson, jeu, ...).

Vous êtes auteur-illustrateur, dessinateur, graphiste, designer (éventuellement en cours de formation) ? Vous êtes sensible à la sauvegarde de notre diversité linguistique et culturelle ? Participez au concours « Dessine-moi une mascotte » organisé par le Comité coordinateur de la FALW : adressez votre projet pour le 15 septembre 2016 au plus tard et remportez le Prix de 1000 (mille) euros attribué au lauréat !

Règlement

Article 1 – Organisateur

Le concours « Dessine-moi une mascotte » est organisé par le Comité coordinateur de la « Fête aux langues de Wallonie », avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Article 2 – Candidats

Le concours est ouvert aux auteurs-illustrateurs, aux dessinateurs, aux graphistes et aux designers résidant en Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi qu'aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur artistique (arts plastiques et visuels, techniques de diffusion et communication, design, ...) situés sur le territoire de cette même Fédération.

Article 3 – Cahier des charges

- La mascotte, créée spécialement dans le cadre du présent concours, représentera une création originale du candidat.
- La mascotte peut être une personne humaine, un animal, une créature imaginaire.
- Les caractéristiques physiques de la mascotte, les accessoires et les couleurs sont laissés au libre choix des candidats ; la mascotte devra pouvoir se combiner harmonieusement au logo de la « Fête aux langues de Wallonie ».
- La mascotte est emblématique de la « Fête aux langues de Wallonie » ; ses principaux traits de caractère sont les suivants : dynamique, souriante, espiègle, curieuse, ouverte sur le monde et les autres.
- La mascotte portera un nom pan-wallon ; le candidat a la possibilité de déposer une ou deux propositions ; le choix définitif du nom sera laissé à l'appréciation du Jury, lequel pourra sélectionner un projet de mascotte sans retenir le nom proposé par son auteur.
- La mascotte sera le personnage central de différentes activités créatives et/ou ludiques organisées dans le cadre des prochaines éditions de la « Fête aux langues de Wallonie » (BD, album illustré, animation dessinée, spectacle de marionnettes, chanson, jeu, ...).
- La présentation du visuel de la mascotte sera polychrome.
- Le visuel de la mascotte pourra être :
décliné pour la création de produits dérivés en 2D et 3D
décliné sous différents formats pour tous types de support de communication (papier, numérique, audiovisuel).
- L'illustration de base en 2D est présentée sur un support papier de dimension A4 (297 mm x 210 mm) ; cette illustration sera également fournie sous format numérique (fichier ADOBE PDF) et sous format bmp et jpg en haute définition. Exemples d'applications graphiques : flyers A5, affiche A4 à A2, papier à en-tête, roll-up, sticker, badge, panneau de signalisation, ...
- Le modèle 3D de la mascotte pourra être présenté en déclinaisons d'attitudes sur support papier et numérique en 2D ; la réalisation d'une maquette de la mascotte en 3D

(impression 3D ou modelage) sera appréciée, mais elle est optionnelle et non obligatoire dans le concours. Exemples d'applications : pin's, figurine, peluche, marionnette, animation dessinée, ...

Article 4 - Dépôt des candidatures

Les candidats se manifesteront et enverront leur candidature pour le 15 septembre 2016 à 17h00 au plus tard, la date et l'heure d'envoi du courriel faisant foi, à l'adresse suivante : nadine.vanwelkenhuyzen@cfwb.be. Le dossier communiqué par courriel comprendra un bref curriculum vitae et les fichiers numériques (ADOBE PDF, BMP, JPG) spécifiés à l'article 3. Ces fichiers excluront toute information qui révélerait l'identité de l'auteur. Les candidats enverront en outre leurs travaux au format papier pour le 15 septembre 2016, le cachet de la poste faisant foi, à l'adresse suivante : Nadine Vanwelkenhuyzen - Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service des Langues régionales (bureau 1A125), Boulevard Léopold II, 1080 Bruxelles. Les coordonnées du candidat figureront au dos de l'enveloppe ou dans une lettre d'accompagnement. Aucune information susceptible de révéler l'identité de l'auteur ne figurera sur les travaux au format papier.

Article 5 – Jury

Les candidatures seront soumises de manière anonyme à un Jury pluridisciplinaire, composé de membres du Comité coordinateur de la « Fête aux langues de Wallonie » et d'experts des arts graphiques et visuels. Le Jury sélectionnera le meilleur projet sur la base des critères énoncés à l'article 3 du présent règlement. Travaillant collégalement et en toute indépendance, il est seul compétent pour désigner le lauréat. Il peut renoncer à désigner un lauréat dès lors qu'il estime que la qualité des projets proposés est insuffisante. Ses décisions, élaborées à la majorité simple, seront sans appel.

Article 6 – Prix

Le lauréat sera proclamé le samedi 15 octobre 2016 à Namur. Il sera récompensé par un Prix d'un montant de 1000 (mille) euros.

Article 7 – Recours

En participant au présent concours, les candidats s'engagent à garantir le Comité coordinateur de la « Fête aux langues de Wallonie » contre tout recours éventuel de tiers en ce qui concerne l'originalité et le caractère inédit du projet soumis au concours. En outre, ils acceptent sans réserve les clauses du présent règlement. Aucun recours fondé sur les conditions, le déroulement et le résultat du concours ne pourra être admis.

Article 8 – Obligations du lauréat

En recevant le Prix, le lauréat s'engage à céder, à titre exclusif, au Comité coordinateur de la « Fête aux langues de Wallonie » et à son partenaire, la Fédération Wallonie-Bruxelles, le droit de reproduire, de publier de décliner, d'exploiter dans diverses activités créatives et/ou ludiques la création primée, sous tous types de supports. Les reproductions, publications, déclinaisons et exploitations précitées seront considérées comme promotionnelles et, à ce titre, ne donneront lieu à aucune rétribution complémentaire au Prix attribué dans le cadre du concours.

Festival Joseph Calozet

Il s'est déroulé le dimanche 13 mars en la salle Nicolas Bosret (ancien Cinex) à Namur.

Charles Massaux, l'organisateur, a dû se résoudre à organiser le festival sur une seule journée, en raison de défections de dernière minute.

En plus des Molons et des petits Masuis et Cotelis (aidés par les grands), on a vu se succéder sur la scène pour des saynètes, les élèves de l'école Saint-Joseph de

Florennes, les Tanawètes de l'école communale de Flawinne, les élèves de l'école communale de Temploux et les jeunes comédiens de la troupe « La Bonne Entente » de Perwez (Brabant wallon).

Comme chaque année, le public avait répondu à l'attente et les nombreux volontaires ont été de service pour assurer le bon déroulement de la manifestation.



Les petits Masuis et Cotelis



Une vue de l'assistance

Li Floriconte dès Chacheûs – la légende des Échasseurs

Concours de néologismes – les Noûmots Des mots pour dire la Wallonie d'aujourd'hui

Note d'orientation :

Pourquoi créer de nouveaux mots dans une langue régionale ?

Une langue, pour que son avenir soit assuré, doit être employée dans les secteurs où se joue l'avenir de la société. Cela présuppose que son vocabulaire soit adapté à ces secteurs et s'enrichisse de nouveaux mots pour désigner des réalités nouvelles.

Les langues régionales de la Wallonie ne sont plus adaptées à certains domaines de la vie sociale et doivent emprunter de nombreux termes au français (ou à l'anglais). Il est loin le temps où le français empruntait au wallon, par exemple dans le vocabulaire de la mine.

Comme toute langue, le wallon, le picard, le gaumais et le champenois disposent des ressources nécessaires pour s'adapter à la réalité contemporaine. Mais il convient de créer, dans ces langues, des mots qui disent cette réalité.

Comment créer de nouveaux mots dans une langue régionale ?

1. Nouveaux mots et nouveaux sens¹

La création de nouveaux mots dans une langue peut se faire de diverses manières. Schématiquement, on peut distinguer des néologismes de forme et des néologismes de sens.

Les néologismes de sens consistent à donner un sens nouveau à un mot existant. Au départ du nom féminin clignète qui signifie « clin d'œil », on peut proposer une nouvelle acception, comme « émoticône », en référence au clin d'œil représenté par l'émoticône.

La forme du mot clignète n'est pas modifiée, mais sa signification est élargie. Un autre exemple est le nom djërmon (djârmon, etc.) qui désigne initialement le « germe » (d'une plante), mais qui se voit doté d'un nouveau sens : « start-up ; jeune pousse ».

Les néologismes de forme sont des mots créés au départ de divers procédés formels.

Parmi ceux-ci, les plus fréquemment utilisés sont les préfixations et les dérivations. Au départ d'un mot existant, on ajoute un préfixe ou un suffixe. Ainsi, à partir du nom manche « manche », on peut créer le verbe dérivé amantchi (èmantchi, etc.),

littéralement « em-manch-er ». Mais aussi amantcheûre (èmantcheûre, etc.),

littéralement « em-manch-ure ».

Un autre mode de création consiste à associer deux mots existants en une nouvelle unité lexicale. Ainsi guigne-djins, littéralement « épie-gens », pour désigner des caméras de surveillance. Ou moute vôle (mousse vôle, mostère vôle, etc.), littéralement « montrechemin » pour désigner le GPS. Le procédé peut aller jusqu'au mot-valise.

Certaines créations combinent plusieurs des procédés décrits ci-dessus. Par exemple, le nom zûna, pour désigner le buzz (fé do zûna). On part du verbe zûner « émettre un bourdonnement », auquel on ajoute le suffixe -a (néologie formelle) et on modifie le sens initial du verbe (néologie sémantique), qui s'applique alors au « bruit » créé sur les

réseaux sociaux, dans les médias, etc. Ou encore le néologisme ègurnièdje « archivage électronique ». On part du nom gurnî « grenier », auquel on ajoute le préfixe è- (« en- ») et le suffixe -èdje (« -age », néologie formelle). Le néologisme ainsi créé, littéralement « en-grenier-age ») se distingue du sens initial du nom gurnî (néologie sémantique) et s'applique maintenant à l'archivage électronique des documents (lesquels, naguère, pouvaient trouver place au grenier – ou à la cave).

2. Emprunts

Un autre procédé très fréquent de création consiste à emprunter des mots, principalement au français, mais aussi aujourd'hui à l'anglais. Ces emprunts peuvent être quasi identiques à la forme de la langue source (gazète « gazette », ordinateûr « ordinateur », etc.) ou connaître une légère adaptation phonétique (tèlèvûzion « télévision », istwère « histoire », etc.).

Cette forme d'enrichissement de la langue n'est pas celle que le concours « Noûmots » souhaite privilégier, parce qu'elle ne fait pas appel à des ressources propres de nos langues régionales.

3. Quelques suggestions pour la création néologique

Les néologismes doivent être conformes aux principes de composition de la langue choisie (wallon, picard, gaumais, champenois). Il convient en particulier – de puiser dans l'inventaire des préfixes et suffixes disponibles ;

¹ La quasi-totalité des exemples qui illustrent ce point ont été retenus par le jury parmi les meilleures créations du concours « Noûmots » de la Fête aux langues de Wallonie 2015.

- de se conformer aux règles de prononciation existantes ;
- de respecter la morphologie de la langue.

Un néologisme réussit à s'imposer dans l'usage non seulement s'il respecte des critères formels, mais aussi lorsqu'il « parle » aux gens. Sa compréhension immédiate par un maximum de Wallons, quelle que soit la variété de langue parlée, est un atout. De même, la facilité de sa mémorisation, la suggestivité qu'il véhicule, l'humour qu'il communique, etc.

Pour en savoir plus...

Une belle synthèse des questions liées à la création de mots nouveaux dans les langues régionales a été réalisée par Lucien MAHIN. Vous la trouverez à l'adresse suivante : <http://berdelaedje.walon.org/viewtopic.php?p=4569#4569>

Règlement :

Article 1 – Le concours de néologismes – Noûmots est organisé par le Comité coordinateur de la « Fête aux langues de Wallonie », avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Article 2 – Le concours est ouvert à toute personne soucieuse de faire vivre les langues régionales, sans restriction géographique ou linguistique. Le concours est ouvert aux individuels ou aux groupes.

Article 3 – Seules deux catégories seront distinguées dans les candidatures reçues : les propositions faites collectivement et les propositions faites individuellement.

Article 4 – Chaque participant est invité à constituer une liste de minimum 5 (cinq) Noûmots (néologismes), issu de la liste de 100 termes ci-jointe.

Article 5 – Toute proposition doit faire référence à l'un des termes retenus par le jury et cité dans la liste ci-jointe. Les néologismes qui ne seraient pas repris à partir de la liste de 100 termes ne pourront être retenus pour l'évaluation du jury.

Article 6 – Chaque proposition doit être accompagnée d'un bref commentaire (entre 3 et 5 lignes) mettant en évidence la manière dont le Noûmot a été formé et justifiant sa construction. Au côté de l'explication, un exemple, dans lequel le Noûmot est placé au sein d'une phrase ou d'un court texte, est exigé.

Article 7 – Le(s) candidat(s) enverra (-ont) sa (leur) candidature pour **le 15 septembre 2016 à 17h00** au plus tard, la date et l'heure du courriel d'envoi faisant foi, à l'adresse électronique suivante : <baptiste.frankinet@provincedeliege.be>. Les documents, joints en fichier attaché au courriel de candidature, le seront au format Word ou PDF. Ils n'oublieront pas de mentionner leurs coordonnées complètes (ou celles du responsable de groupe) dans le courriel électronique.

Article 8 – Les propositions seront examinées par un jury composé de spécialistes des langues régionales de la Wallonie. Les critères suivants guideront leurs appréciations : cohérence du terme avec le lexique existant ; conformité de la forme du Noûmot par rapport aux principes de composition de la langue choisie ; atout du Noûmot quant à l'accueil de la forme par le public (compréhension par un maximum de Wallons, adaptabilité aux différentes formes régionales, facilité de mémorisation). Le jury, qui travaillera collégialement et en toute indépendance, est seul compétent pour désigner le(s) lauréat(s). Ses décisions seront sans appel.

Article 9 – Les meilleures propositions des deux catégories seront proclamées le samedi 15 octobre 2016 à Namur. Un prix de 150 € récompensera les trois premiers. En outre, une sélection parmi les Noûmots retenus sera opérée et fera l'objet d'une publication par le CROMBEL.

Article 10 – En participant au concours, les candidats s'engagent à accepter sans réserve les clauses du présent règlement. Aucun recours fondé sur les conditions, le déroulement et le résultat du concours ne pourra être admis.

STAGE POUR ADOLESCENTS 2016
du 31 octobre au 2 novembre
En majuscule SVP

PRENON

NOM.....

RUEN°.....

CODE POSTAL..... COMMUNE

AGE DATE DE NAISSANCE

TELEPHONE.....

GSM

E-MAIL

J'AI DEJA SUIVI UN STAGE DE L'U.C.W.
 OUI NON

FAITES-VOUS PARTIE D'UNE EQUIPE THEATRALE
 OUI NON

une troupe de jeunes OUI, - une troupe d'adultes OUI

Les questions ci-dessus sont posées à titre informatif.
 Les réponses ne détermineront en rien votre inscription au stage.

CONDITIONS D'ADMISSION
SIMPLEMENT AVOIR ENTRE 13 et 17 ANS À LA DATE DU STAGE
(31 OCTOBRE 2016)
 Le prix est de 70 € pour les membres de l'ucw et 100€ pour les autres
 Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre paiement.
 Au compte : BE55 7955 6793 0844
 Date limite d'inscription : 15 octobre 2016
 Tenue : sombre et décontractée (chaussures souples, basket, tee shirt, etc...)

SIGNATURE DES PARENTS _____ DATE _____

A ENVOYER DUMENT COMPLETE A :

Patricia Poleyne - rue des Hautes Fontaines, 26 - 7100 Haine-st-Pierre
 Adresse mail : patriciapoleyn@yahoo.fr - 0496/26.74.62

Formulaire aussi disponible sur le site www.ucwallon.be/formation



Théâtre
Formation pour ados
Vierves-s-Viroin 2016

Du 31 octobre
au 2 novembre



STAGE
THEATRE
RESIDENTIEL



Proposé par **L'UNION CULTURELLE WALLONNE**

Le Festival Myriam Bienvenu

Ce 30 avril, dans le cadre de sa fête de la culture wallonne, Gerpennes accueillait la seconde édition du Festival Myriam Bienvenu destiné aux jeunes comédiens en wallon.

Organisé par la Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut en mémoire de Myriam Bienvenu, comédienne du Cercle L'Avenir de Gosselies et ardent soutien de la langue wallonne, cet événement réunissait cette année 7 troupes de jeunes de 8 à 18 ans soit au total 49 participants.



Les **Marmots de Gougnîyes** interprétèrent « Mile sègondes » de Pol Soumillon où le compte à rebours d'une supposée bombe bouleverse un couple heureusement sauvé par un jovial démineur.



« Arètèz vo djim-boum sè vos plèt » fut le cri du coeur de deux amoureux des Jeunes de la **Bonne Entente de Perwez** envahis

par de joyeux lurons décidés à faire la fête. Due à la plume de Pol Bossart, la pièce fut mise en scène par Maurice Vankoeckelberg.



Douze jeunes élèves de l'école **Saint Joseph de Florennes** ont organisé « Li raploû » de Françoise Honnay et Claudine Franceschini sous la direction de Didier Mottet. Le beau dynamisme de neuf protagonistes (soutenus par quelques « gouttes »!) ne se dissipa pas malgré le chantage de deux jumelles grognonnes et les demandes d'un bambin vraiment très fatigué !



Sur un thème très actuel, Les **Disciples de Chénier** présentaient ensuite tant en français qu'en wallon une adaptation de « Bruxelles, ma belle » écrite par Jean-Claude Mansy. Saluons la première prise de scène de deux des quatre jeunes interprètes.



Cet intermède fut suivi par la poétique « Istwère du vèrt sapin » de Léon Hansenne jouée par les **Coupiches de Courcelles** les uns en arbres, les autres en moineaux quémendant l'abri aux premiers.



La troisième partie s'ouvrit avec les jeunes de **Riyons échène de Joncret** sur une farce de Michel Robert (nous étions dans son fief !), « Li Sbara ». Le public put ainsi découvrir un épouvantail dégustant chocolat et sandwich sans que cela émeuve les comédiens. Un bel appétit !



Les **Coq d'awous' de Courcelles** cloturèrent en beauté cet excellent festival par « Malade dins s'tièsse » de Guy Van Loo, une réinterprétation du Malade imaginaire

très réussie qui conquiert le public.

Les deux troupes de Courcelles étaient mises en scène par Jeannine Hansenne, Marie-France Gilles et Axelle Urbain qui réalisèrent un beau travail.

Le spectacle s'est achevé par la remise d'un cadeau à chaque participant et par le Chant des Walons entonné par tous, public compris.

On ne peut que se réjouir de voir les talents naissants et le dynamisme de tous ces jeunes qui sont la pépinière de nos troupes. Si le wallon doit survivre, ils en seront certainement le cheval de bataille.

Il faut en outre féliciter les responsables de ces troupes qui consacrent temps et énergie pour faire découvrir notre beau langage, rechercher des pièces, les mettre en scène, organiser les répétitions, réaliser les décors et les costumes et parfois aussi assurer le transport de leurs jeunes artistes.

Sans leur dévouement, l'avenir de la langue et du théâtre wallon serait bien plus précaire qu'il ne l'est.

À l'an prochain la participation de troupes bien connues de la région de Charleroi jusqu'ici absentes du festival pour joindre leur savoir faire à celui des participants de 2016 ?



Rappelons encore que l'Union Culturelle Wallonne organise un stage de formation théâtrale animé par des professionnels à l'intention des adolescents de 13 à 17 ans. Cette année, ce stage se déroule du 31 octobre au 2 novembre à Vierves.

Toutes les informations sont disponibles sur le site <http://www.ucwallon.be/> à la page « Formations »

Hommage

Le théâtre est en deuil : Freddy Charles nous a quittés le vendredi 6 mai.

L'ultime rideau est tombé pour ce grand monsieur qui aura marqué l'art dramatique de son empreinte indélébile et qui laissera tant de souvenirs derrière lui.

Freddy Charles était né à Nivelles le 23 novembre 1926. Son père, Georges Charles, était un grand amateur de théâtre dialectal et était aussi l'auteur de plusieurs pièces. Dès sa jeunesse, Freddy Charles a fréquenté l'Académie de Bruxelles pour devenir comédien semi-professionnel, à Nivelles d'abord, puis à Bruxelles, principalement à l'Union Dramatique.

Mais sa véritable carrière débute avec son entrée au service dramatique et littéraire de la RTB, en tant qu'assistant réalisateur.

Dès 1964, il devient réalisateur-metteur en scène et compte à son actif une dizaine de films de fiction, en coproduction avec la France, la Suisse et le Canada. Il réalisera plusieurs captations avec le Théâtre des Galeries, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre Jean Vilar, le Théâtre de Namur et le Théâtre National, sans compter quelques émissions d'information et des documents, comme « Paul-Henri Spaak, père de l'Europe ».

Il réalisera, aux Etats-Unis, un reportage sur les Wallons du Wisconsin.

Par deux fois, un jury de journalistes lui décernera une « Antenne de Cristal », dont une pour l'ensemble de son œuvre.

Affecté aux captations de théâtre en wallon, il va se familiariser avec les différents dialectes et il y consacrera la plus grande part de ses activités : une centaine de réalisations dont plusieurs à Namur, à Charleroi, à Nivelles, dans le Centre et une cinquantaine à Liège.

Dans ses téléfilms comme dans ses directions de pièces, Freddy Charles a réussi des réalisations marquantes et a affirmé, à chaque occasion, son talent de scénariste.

La mise en scène était sa passion, passion qui lui a donné maintes fois l'occasion de prouver ses qualités. Donnons ici quelques exemples de ses réalisations (liste non exhaustive) :

Namur : Batisse Tolet sinistré – On a kid'napé grand-mère – Li chance – Mwés fondmints...

Charleroi : Doudou – Mèskène èt djardini – La vie en rose de Bob Deschamp...

Centre : Mène – El tchant du monde – Scrèpe salière...

Nivelles : Les deus rêfes – El roûse dè Ste Ernelle...

Ottignies : Monsieur Sins gène – C'est ni co po ç'coup ci...

Céroux-Mousty : Au d'zeu d'l'amour...

Fexhe-le-Haut-Clocher : Cyrano di Bièrdjirowe – Lès calmoussédjes – Come li neûr vis ahâye – Terra Nostra (où il alliait le travail sur scène avec des projections vidéo sur écran)...

Slins : Dj'a vint ans, mi (qu'il amènera en finale du Grand Prix du Roi Albert Ier).



Herstal : Li tchant dè côr (téléfilm)...

Liège : Plusieurs captations ou mises en scène au **Trianon** : Li Mårlí – Cuzin Bèbêrt – Hoûte on pô Diogène – Faléve î tûzer – Oûy, nos djouwans Othello – Vint d’orêdje – Nos êstîs turtos dês camarâdes – Ine plèce à solo – Lès Sins rin...

Plusieurs captations ou mises en scène au **Trocadéro** : Nosse curé Bakus – Tièsse di hoye – La vie en rose d’Henriette Brenu...

Freddy Charles a aussi réalisé plusieurs téléfilms en décors naturels : Ci nèt la – Li terre – Lès vizêdjes di l’amoûr – Ine dimande è mariêdje – Lès mèsbrudjîs – Tot rotant so lès steûles – In amoûr come li nosse – Brigitte di glèce...

A plusieurs reprises, la Province de Liège a fait appel à lui pour la mise en scène du Gala Wallon : Djannesse – Ine fleur po l’ététernité – Li batî (par deux fois) – Théroigne de Méricourt – Mi-amoûr cint ans vî – Habote – Li cayè d’Anne Franck – Lès êfants d’sint Djîle.

A cette occasion, il a reçu le « Prix du gouverneur de la Province de Liège », juste reconnaissance de ses mérites.

Tous les auteurs qu’il a mis en scène ont été sublimés par le travail en finesse, en rigueur, de Freddy Charles. Citons entre autres : Arthur Masson, François Masset, Jean Rathmès, Charles-Henri Derache, Marcelle Martin, Jacques Fontaine, Eugène Petithan, François Duysenx, Emile Genon avec Guy Laforge, Jean Targé, Jean Heselmans, Paul Bolland, Emile Stiernet, Léon Fréson, Georges Simonis...

Quant aux comédiens qui ont eu le bonheur de travailler avec lui, ils en gardent un souvenir impérissable, chaleureux, enthousiaste et enrichissant.

Freddy Charles a aussi réalisé « La peine capitale », un téléfilm en français et en allemand d’après Dieudonné Boverie.

Il a fait partie, à plusieurs reprises, du jury du Grand Prix du Roi Albert Ier, de celui de l’attribution de la meilleure œuvre dramatique, et a suivi le jury de la Province de Liège en tant qu’observateur.

Après sa retraite, il s’était « recyclé » dans les mises en scène et dans l’écriture. C’est ainsi qu’il avait obtenu, en 2012, le Prix triennal en langue régionale endogène de la Communauté Wallonie Bruxelles, pour la pièce « Lès Sins rin », un cri d’espoir et un véritable testament pour sa foi en la vie.

Pour la petite histoire, ajoutons que Freddy était un fin gourmet, amateur de repas avec des amis, et de bonne cuisine que son épouse Nina réussit de main de maître, qu’il était un grand connaisseur en vins qu’il appréciait beaucoup, et qu’il aimait voyager, particulièrement à la découverte de villes italiennes.

Freddy, c’était la fidélité dans l’amitié, l’élégance morale, la modestie, la simplicité, la chaleur humaine... tout ce qui fait un ami précieux et irremplaçable.

Merci à toi, cher Freddy, pour tout ce que tu as été et tout le bonheur que tu nous as donné.

Yvonne Stiernet.

90ème

ANNIVERSAIRE

SAISON 2016 - 2017

vendredi 30 septembre 2016	19H30	Li breune di l'aviyon
dimanche 2 octobre 2016	14H30	
vendredi 14 octobre 2016	19h30	Lès Crabes
samedi 15 octobre 2016	19h30	
dimanche 16 octobre 2016	14h30	
samedi 29 octobre 2016	19h30	"On Mayeûr d'oneûr"
dimanche 30 octobre 2016	14h30	
samedi 5 novembre 2016	19h30	"Madame est mwète"
dimanche 6 novembre 2016	14h30	
samedi 19 novembre 2016	19h30	"Mi rdjèton"
dimanche 20 novembre 2016	14h30	
samedi 3 décembre 2016	19h30	"Les Mamzulètes dè l'vwèzène"
dimanche 4 décembre 2016	14h30	
samedi 17 décembre 2016	19h30	TRIANISSIMO
dimanche 18 décembre 2016	14h30	
samedi 31 décembre 2016	19h30	
samedi 7 janvier 2017	14h30	
dimanche 8 janvier 2017	14h30	
samedi 21 janvier 2017	19h30	Gîte à la ferme
dimanche 22 janvier 2017	14h30	
samedi 4 février 2017	19h30	Wèzins - Wèzènes
dimanche 5 février 2017	14h30	
samedi 18 février 2017	19h30	Mi feume si lome Môrice
dimanche 19 février 2017	14h30	
samedi 4 mars 2017	19h30	Les Spènes dèès Roses
dimanche 5 mars 2017	14h30	
samedi 18 mars 2017	19h30	Cécile èst so lès lisses
dimanche 19 mars 2017	14h30	
samedi 1 avril 2017	19h30	Dismoûr po viker
dimanche 2 avril 2017	14h30	
samedi 22 avril 2017	19h30	Mascotte Parisienne
dimanche 23 avril 2017	14h30	

Réservation: TRIANON

du mercredi au vendredi de 12 à 18H.

04 / 342 . 40 . 00